



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Philippe et Georgette

Dalayrac, Nicolas

Paris, [ca. 1791]

Scene XVII. Scene XVIII.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-11323](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-11323)

sens dessus dessous... Vous en pouvez juger par la Boutique... M^r et M^{de} Martin sont sortis, ils vont revenir... mais puisque vous êtes pressée, je vais vous envoyer M^{lle} Georgette, la petite Voisine est au Comptoir et moi je Garderai le Magasin pendant - quelle Viendra vous parler, asseyez Vous M^r.. vous avez l'air fatigué... asseyez vous... je m'en vas vous envoyer Georgette... si je ne monte et si je ne descends pas cet Escalier là cent fois par jour, je ne m'appelle pas Babet enverité... ah! qu'on a de peine à Gagner sa Pauvre Vie.

SCENE XVII.

Hincmer. Seul.

Fatal Voyage! affreuse Nouvelle! le retrouverai-je? pourrai-je le sauver?... ah! je ne Voudois pas le laisser partir! j'avois un pressentiment... il l'a exigé... le desir de Voir la France... oh! que ta Curiosité te coûte cher et à moi aussi!

SCENE XVIII.

Georgette, Hincmer.

Georgette.

Pardon de vous avoir fais attendre, Monsieur;

Hincmer.

C'est moi, Mad^{elle} qui vous prie de m'excuser si je vous dérange.

Georgette.

En aucune façon, Monsieur, mais on a eu tort de vous conduire ici... C'est notre Vieille Domestique et

le à toujours des idées comme ça... j'aurois pu vous recevoir dans le Magasin, cela vous auroit évité la peine de monter.

Hincmer.

Cette peine là n'est rien, Mademoiselle, et je vous avoue que je préfère vous parler ici, puis que vous voulez bien avoir la bonté de m'entendre dans un Magasin, il va, il vient du monde Et j'ai quelques Raison pour éviter les regards Curieux.

Georgette. pendant le Couplet cy dessus Georgette soulève le Tapis et voyant que Philippe est rentré dit avec joye.

En ce cas là restons ici... Pourrois-je vous demander ce qui vous amene chez nous?

Hincmer.

Ce qui m'amene ici, Mademoiselle, je ne sais trop comment m'y prendre pour vous l'Expliquer je crains... cependant vous avez l'air si doux... votre aimable Phisionomie annonce tant de bonté oui je crois que vous ne voudriez pas abuser... Mademoiselle, il est arrivé de grands Evenemens dans votre Ville...

Georgette.

Hélas! oui, M^r (à part) où en veut-il Venir?

Hincmer (hésitant.)

Vous avez En nombre de Soldat d'un Regiment Etranger...

Georgette (à part.)

cet homme là m'est suspect.

Hincmer.

On assure qu'il en est cependant, un

qui m'archant au supplice à trouver
le moyen d'Échapper par la fuite...

Georgette (à part.)

Si c'étoit un Espion...

Hincmer.

On dit que c'est dans cette rue-ci...
on m'a même indiqué la Maison
que vous habitez comme une de cel-
les qui auroit pu favoriser son Éva-
sion.

Georgette (sèchement.)

Non, Monsieur.

Hincmer.

C'est cependant cette Maison-ci, ou
celle qui l'avoisine adroite que l'on
m'a désignée...

Georgette.

Non, M.^r l'on vous a trompé. (à part)
oui, c'est un Espion.

Hincmer.

Hélas! Mad^{elle} du moins vous avez
peut Être Connoissance du lieu et
des personnes...

Georgette.

Je n'ai connoissance de rien, M.^r

Hincmer.

Pardonnez moi des questions, peut
être trop pressantes... mais si vous
Connoissiez le motif qui me condui-

Georgette.

Oh! je m'en doute (à part) mais tu
ne sauras rien.

Hincmer.

Quoi vous n'avez aucun indice à
me donner... je le vois, Mad^{elle} ma
présence vous gêne, mes instances
vous fatiguent.

Georgette.

89
Ah! c'est qu'il y a des Personnes
...et des questions...

Hincmer.

Je ne vous en ferai plus... je me
retire... Ô mon Pauvre Philippe!
tout est fini pour moi, il fait un
pas pour s'en aller.)

Georgette (l'arrêtant.)

Plait-il? vous pleurez?

Hincmer.

Oui, je pleure... je n'avois qu'un
Espoir le voilà détruit.

Georgette.

Vous avez nommé Philippe...

Hincmer.

Où le retrouver?... où le chercher?...
qui me le rendra?...

Georgette.

Monsieur, Monsieur, Revenez...
revenez, asseyez vous là, je vous en
conjure... (à part) il pleure Et ces lar-
mes là ne sont pas feintes... (haut.)
C'est le nommé Philippe que vous
cherchez?

Hincmer.

Ah! si vous savez ce qu'il est de
venu... ayez pitié de moi... dites
moi... indiquez moi...

Georgette.

Ne vous affligez pas... séchez vos
larmes... ce n'est donc pas pour
lui unire à ce Pauvre Philippe que
vous le cherchez, que vous m'interro-
gez?

Hincmer.

Lui unire... unire à mon fils...

Georgette.

Votre fils. Philippe... là... votre nom

Hincmer.

George Hincmer.

*Georgette s'élancant au -
cabinet et criant.)*

*C'est moi... c'est moi... la Clef...
la Clef...*

*Philippe la passant sous la porte.
La Voila.*

Hincmer.

*Juste Ciel! se pourrait il? Ô mon -
Dieu!...*

SCENE XIX.

Les Précédens, Philippe.

*Georgette (ouvrant la porte
du Cabinet montrant Hincmer à Philippe qui
sort précipitamment.)*

Regardez...

*Philippe (s'élancant dans les
bras de son Pere.)*

C'est mon Pere.

Hincmer.

Ô mon fils! mon cher fils!

Philippe.

Quoi! c'est vous.

Hincmer.

*Te Voila, mon fils!... mon cher fils!
...mon cher Philippe!... je le presse
dans mes bras!... contre mon cœur.
...Mademoiselle, que ne vous dois-
je pas?...*

Philippe.

*Voila ma bienfaitrice... mon ange
tutelaire mon Pere, je lui dois la -
Vie et le bonheur de vous revoir...*

Georgette.

*Ah! Monsieur Hincmer, c'est un bien
aimable Garçon que Philippe.*

Hincmer.

*Vous l'avez sauvé... sans vous je
n'aurois plus de fils... mais com -
ment? par quel Prodiges à l'instant
ou le malheureux...*

Georgette.

*Tous mes Parens avoient fui la
Maison... moi seule, au, désespoir,
foible... mourante ici dans cette
Chambre...*

Philippe.

*Je marchois au milieu de mes
infortunés Camarades... je passe
devant la maison quelle habite,
la porte en est ouverte, je m'elan -
ce, je monte, je me jette à ses pieds.*

Georgette.

*on le cherche jusque dans notre
Maison, Et je trouve moyen de le
soustraire à tous les yeux... le
Voila, je vous le rends... sauvez le
... sauvez moi... conservez moi...
mon bonheur et ma Vie... sauvez
mon cher Philippe.*

*Hincmer (prenant la main
de Georgette.)*

*Aimable Enfant!... mais que Crai -
gnez vous? pourquoi tout à l'heure
refuse de me répondre? pourquoi
m'avoir laissé si long tems dans
ma peine?...*

Georgette.

*Hélas! M^r Hincmer, je vous deman -
de bien Excuse, mais je vous pre -
nois pour un Espion.*

Philippe.

cette chere Georgette!

Hincmer.